

A chacun sa passion d'écrire

EXPERIENCE D'ECRITURE

Danièle Candaux met de l'écrit dans tous les recoins de son existence. Longtemps, elle a gardé sous son oreiller un petit carnet qui lui permettait à la moindre insomnie de noter, de griffonner, de saisir de la matière à écrire dans la journée. Enfant, elle avait déjà cet amour du papier, du stylo, du texte. Danièle a quatre filles, peu de temps à elle. Les moindres instants pour se consacrer à la rédaction sont saisis au vol. A 50 ans, elle espère maintenant pouvoir faire avancer cette histoire qu'elle a commencée, celle d'une femme "un peu moi, bien sûr" suivie tout au long de sa vie, de la naissance à la mort. Elle en a rédigé de petits passages, comme ils venaient. Danièle n'a jamais voulu suivre d'atelier d'écriture, parce qu'elle craignait d'y être façonnée, formatée et d'y perdre sa voix.

L'écriture, pour elle, est éminemment intime, mais elle perçoit bien l'ambiguïté du désir, qui la titille aussi: être lue. Il y a pour elle un lien entre le manque de confiance en soi, le doute, qui vient se nicher dans l'acte d'écrire et le besoin d'un regard extérieur. Elle a confié à un ami peintre ses textes... pour voir. Il l'a encouragée, elle a aimé son regard et cette sorte de permission d'écrire. Elle a ainsi participé à un concours d'écriture et remporté un prix.

Mais Danièle Candaux a aussi fait de l'écrit un métier, puisqu'elle est

écrivain public et membre de l'Académie des écrivains publics de Suisse (AEPS). Avec cette plume, elle a composé des discours pour des cérémonies familiales et d'autres textes qui l'ont mise à l'écoute des histoires des autres. Tant et si bien, qu'elle s'est lancée dans une activité nouvelle auprès de personnes âgées. Pour tous ceux qui n'ont pas l'envie, le courage ou la santé de prendre la plume, elle rédige des récits de vie. "Après le décès de mes grands-parents, j'ai beaucoup regretté de ne pas leur avoir suffisamment posé de questions, explique-t-elle, je connais beaucoup de choses de leur vie, mais comment vivaient-ils quand ils étaient enfants? Je suis hélas incapable de répondre à mes filles. Elles s'intéressent beaucoup à ces êtres adorables qui les ont quittées quand elles étaient adolescentes."

Danièle aurait voulu collecter les souvenirs que son grand-père confiait volontiers aux hommes assis au salon, pendant que les femmes étaient en cuisine.

<< Ecrire, c'est d'abord travailler avec et sur la fragilité. >>

Depuis un peu plus d'un an, Danièle Candaux s'est mise au service de plusieurs personnes dans sa région neuchâteloise. "J'enregistre ce que les gens me racontent et je prends aussi des notes. Puis à la maison, je travaille à la rédaction des textes, pour

retranscrire au plus près les émotions que j'ai ressenties. Je fais ensuite relire à la personne le fruit de chaque rencontre. C'est elle qui est maîtresse du texte, qui peut couper certains passages." Pour ne pas se perdre dans les méandres de la mémoire, elle a mis au point un canevas et suit un ordre chronologique. "C'est palpitant pour moi de découvrir la vie des autres, la richesse de leur passé", dit-elle. Ensuite, elle peaufine le texte et en fait un bel objet à un ou plusieurs exemplaires avec des photographies.

Ce travail de récit de vie la porte à poser un regard différent sur certaines histoires de famille. Une rencontre avortée lui a laissé un goût bizarre: une dame de plus de nonante ans la contacte pour entreprendre son récit. Puis elle se rétracte, renonce, parce que sa fille craint, dit-elle, pour sa santé. Il semble plutôt qu'elle redoutait l'évocation de secrets de famille... Danièle est désolée: "Même au terme d'une longue existence, on n'est pas libre de disposer de sa vie et de ses souvenirs!" Danièle observe que dans ce monde où tout se jette, la recherche de ses racines, le besoin de laisser une trace semble d'autant plus intense. C'est au service de cette cause-là qu'elle met sa plume.

Renseignements sur les écrits de vie :
Danièle Candaux, Bons-Voisins 1,
2063 Fenin,
tél. 032 853 54 54.
daniele.candaux@bluemail.ch